



Document d'orientation

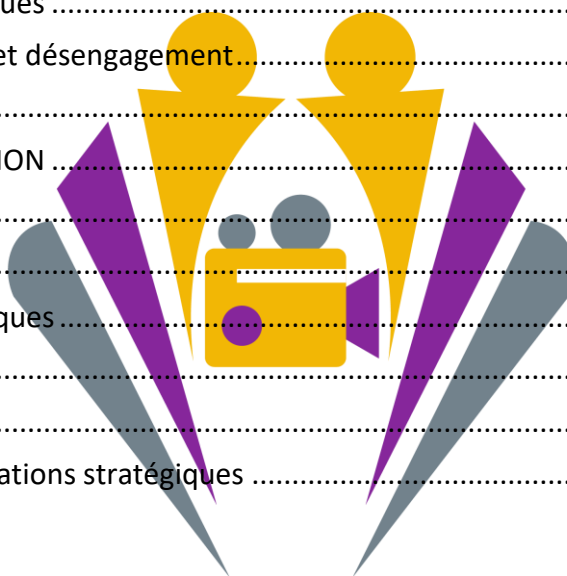


ΔACTION

Unlocking the talents of marginalised
youth in a digital media environment

Table des matières

Introduction	2
Contexte.....	3
Facteurs de risque et conséquences individuelles d’être NEET	4
Hétérogénéité de la population des NEET	5
NEET: Caractéristiques, coûts et réponses politiques en Europe.....	6
Conséquences individuelles d’être NEET	6
Conséquences économiques	7
Détresse psychologique et désengagement.....	8
Éducation non formelle	9
Présentation du projet ACTION	13
Buts et objectifs	14
Productions intellectuelles	16
Questionnaire sur les politiques	17
Questionnaire	17
Résultats du questionnaire	18
Conclusions et recommandations stratégiques	26



ACTION



Introduction

Le projet ACTION vise à favoriser une meilleure inclusion des jeunes et des NEET (jeunes non scolarisés, employés ou en formation).

Dans le présent document d'orientation ACTION, nous examinons tout d'abord le contexte politique lié aux NEET en Europe afin de trouver des mesures politiques appropriées pour inciter les NEET à participer plus activement à la vie sociale et à l'emploi.

Deuxièmement, nous passons en revue les buts et objectifs du projet ACTION et décrivons le questionnaire, qui a été présenté aux animateurs de jeunesse, aux décideurs politiques et aux parties prenantes des pays du projet ACTION.

Enfin, et surtout, nous décrivons, discutons et analysons les idées, les commentaires et les pensées de divers animateurs socio-éducatifs, décideurs et parties prenantes sur la façon d'améliorer la situation des jeunes et de leur fournir plus de motivation via des outils de formation informels, tels que ceux développés dans le cadre du projet ACTION.

Il est important que l'Union européenne utilise son potentiel aussi efficacement que possible. Il y a un certain nombre de jeunes qui ne participent pas à l'emploi et à la vie sociale qui gaspillent leur potentiel. Il est important d'envisager de discuter et de réfléchir à la façon d'aider ces personnes en utilisant des outils d'apprentissage informels.

L'Union européenne est une société vieillissante – une formation plus active des jeunes et l'utilisation de leur potentiel contribue au maximum à contrecarrer les tendances du vieillissement, qui réduit la capacité économique de l'UE et réduit le dynamisme de nos sociétés par rapport à la situation mondiale. L'augmentation de la réglementation et l'inefficacité du soutien aux chômeurs sont susceptibles de réduire la motivation des jeunes à travailler ou à s'engager dans des activités entrepreneuriales. L'apprentissage tout au long de la vie pourrait être l'un des moyens de fournir aux jeunes et aux NEET des compétences et une motivation supplémentaire pour devenir des acteurs économiques plus actifs de la société.

The word 'ACTION' is written in a large, stylized, purple font. The letters are bold and have a modern, geometric feel. The 'A' is a triangle with a horizontal bar, the 'C' is a simple curve, the 'T' is a vertical bar with a horizontal top bar, the 'I' is a vertical bar, the 'O' is a circle with a central dot, and the 'N' is a vertical bar with a diagonal stroke.

Contexte

En ces temps de crise mondiale, l'une des principales préoccupations des décideurs politiques européens concerne les jeunes et, surtout, la réalisation du parcours d'études qui augmente les opportunités sur le marché du travail.

L'acronyme NEET a été utilisé pour la première fois au Royaume-Uni à la fin des années 1980 pour définir une autre façon de classer les jeunes à la suite de changements dans les politiques d'allocations de chômage. Depuis lors, l'intérêt pour les NEET s'est accru au niveau politique européen et des définitions équivalentes ont été créées dans presque tous les États membres.

NEET est un terme utilisé pour décrire les jeunes, âgés de 20 à 34 ans, qui ne sont ni en emploi, ni dans l'éducation et la formation. L'indicateur sur les NEET vise à rendre compte de la situation des jeunes en transition entre l'éducation et le marché du travail. Cette transition entre l'école et le travail est de plus en plus complexe et individualisée pour les jeunes d'aujourd'hui. Bien qu'être un « NEET » puisse également n'être qu'un statut temporaire, faire face à ces difficultés temporaires pour entrer et s'implanter solidement sur le marché du travail, cette situation peut conduire à un désengagement des jeunes du monde du travail, les rendant vulnérables à l'exclusion sociale. Le groupe NEET comprend non seulement les demandeurs d'emploi sans emploi conventionnels, mais aussi ceux qui sont désengagés à la fois de l'éducation et du travail et ne sont donc pas à la recherche d'un emploi. Néanmoins, le fait d'être économiquement inactif n'implique pas toujours un désengagement: les NEET comprennent également les personnes indisponibles pour le travail (jeunes aidants ou malades ou handicapés), les « demandeurs d'opportunités » (ceux qui attendent de meilleures opportunités) et les « NEET volontaires » (ceux qui choisissent d'être inactifs lorsqu'ils voyagent ou s'engagent dans des activités telles que les arts ou l'apprentissage autodirigé). Toutefois, il convient d'attirer l'attention sur le fait que si les jeunes n'accumulent pas le capital humain nécessaire au travail, même ceux de ces trois derniers sous-groupes risquent de subir une exclusion sociale future.

L'importance accordée à cette question est telle qu'elle est devenue l'un des fleurons des politiques économiques et de l'emploi proposées par la Commission européenne. Après une augmentation constante du taux des NEET parmi les 20-34 ans dans l'UE-28 à partir de 2009 en raison de la crise économique, le taux des NEET a atteint son sommet de 13,2 % en 2012, puis a commencé à baisser. Les dernières données disponibles pour 2019 montrent que les taux de NEET dans l'UE étaient de 14,5 % pour les personnes âgées de 20 à 24 ans, de 17,2 % pour celles âgées de 25 à 29 ans et de 17,4 % pour celles âgées de 30 à 34 ans. La proportion de jeunes de 20 à 24 ans qui étaient des NEET est demeurée systématiquement inférieure aux taux correspondants pour les personnes âgées de 25 à 29 ans ou de 30 à 34 ans pendant toute la période 2008-2019, ce qui reflète probablement, au moins dans une certaine mesure, la proportion relativement élevée d'étudiants qui sont restés aux études et à la formation à cet âge. Il est également intéressant de noter qu'il y avait un degré de fluctuation un peu plus élevé du taux de NEET chez les personnes âgées de 25 à 29 ans que chez celles âgées de 30 à 34 ans, le premier groupe d'âge enregistrant moins de NEET que le second à partir de 2016. Dans les États membres de l'UE, les taux de NEET ont fortement varié en 2019. Pour les personnes âgées de 20 à 34 ans, les taux les plus bas en 2019 étaient inférieurs à 10,0 % à Malte, aux Pays-Bas, au Luxembourg et en Suède; c'était également le cas en Islande, en Suisse et en Norvège. 9 États membres ont enregistré des taux de NEET supérieurs à la moyenne de l'UE de 16,4 %. Parmi ceux-ci, les taux de loin les plus élevés ont été enregistrés en Italie et en Grèce, où un quart ou plus de tous



les jeunes âgés de 20 à 34 ans n'avaient ni emploi ni études et formation (27,8 % et 25,1 % respectivement); les taux de NEET étaient également très élevés en Turquie (35,3 %), en Macédoine du Nord (31,2 %), au Monténégro (28,8 %) et en Serbie (22,7 %). Il existe une différence considérable entre les sexes par rapport à la proportion de jeunes qui n'avaient ni emploi, ni études et formations. En 2019, plus d'un cinquième (20,8 %) des jeunes femmes (âgées de 20 à 34 ans) dans l'UE étaient des NEET, tandis que la part correspondante chez les jeunes hommes était inférieure de 8,6 points de pourcentage, à 12,2 % (EUROSTAT).

Facteurs de risque et conséquences individuelles d'être NEET

En ce qui concerne le projet ACTION, il est crucial de savoir et de comprendre pourquoi certains jeunes pourraient se retrouver NEET et quels facteurs sociaux, économiques et personnels augmentent les chances que cela se produise et de faire face à ces défis.

Cette section se concentre sur les caractéristiques individuelles qui peuvent augmenter le risque d'être NEET. Une fois les facteurs de risque identifiés, il est essentiel de comprendre pourquoi il est important de s'attaquer à ces facteurs de risque et aux avantages de la réinsertion et de l'encouragement des jeunes à poursuivre leurs études, leur formation ou leur emploi. Avoir le statut NEET peut avoir de graves conséquences individuelles pour les jeunes concernés. Ils peuvent subir des désavantages économiques dus aux pénalités salariales, mais aussi des difficultés psychologiques, de l'isolement et de la désaffection et peuvent se désengager et adopter des comportements à risque. Pour ces raisons, être NEET n'est pas seulement un gaspillage des talents des jeunes. C'est aussi un défi pour la société et l'économie.

De manière générale, il existe un consensus sur l'éventail des facteurs sociaux, économiques et personnels qui augmentent les chances d'une personne de devenir NEET. Il est généralement perçu que le statut NEET résulte d'une interaction complexe de facteurs institutionnels, structurels et individuels.

Plus précisément, la littérature suggère qu'il existe deux principaux facteurs de risque liés au statut de NEET: le désavantage et la désaffection. Alors que le désavantage éducatif est associé à des facteurs sociaux tels que la famille, l'école et les caractéristiques personnelles du jeune, la désaffection concerne spécifiquement l'attitude des jeunes à l'égard de l'éducation et de la scolarisation, telle qu'elle s'exprime par une absence injustifiée ou un comportement conduisant à l'exclusion scolaire. Il semble également y avoir une corrélation claire entre le désavantage éducatif et la désaffection entre les enfants de moins de seize ans et le désengagement ultérieur.

Le désavantage éducatif et la désaffection sont tous deux liés à un certain nombre de facteurs sous-jacents. Il s'agit notamment du désavantage familial et de la pauvreté, avec un ou les deux parents au chômage vivant dans une région à fort taux de chômage, l'appartenance à un groupe ethnique minoritaire et ayant une maladie chronique, un handicap ou des besoins éducatifs spéciaux. Cela correspond à d'autres conclusions. À l'aide des données de deux études de cohorte britanniques, Bynner et Parsons (2002) identifient le contexte socio-économique familial : classe sociale, éducation parentale, intérêt des parents pour l'éducation de l'enfant, zone de résidence et niveau d'éducation des enfants comme de puissants prédicteurs du statut NEET chez les personnes plus âgées.

De même, la recherche entreprise par les institutions¹ britanniques révèle dix facteurs associés au fait d'être NEET: aucune qualification scolaire, exclusion scolaire, absentéisme antérieur, faibles

¹(<https://www.intereconomics.eu/contents/year/2013/number/4/article/youth-unemployment.html#footnote-32663-12-backlink>)



compétences parentales, vivre dans une famille où aucun des parents ne travaille à temps plein, avoir des enfants à un jeune âge, vivre en dehors de la maison familiale, avoir des problèmes de santé ou des handicaps, et avoir des parents vivant dans un logement loué.

Des recherches² antérieures ont souligné que les antécédents familiaux et les caractéristiques individuelles sont des déterminants du statut NEET. Au niveau individuel, les caractéristiques surreprésentées de la population NEET sont le faible rendement scolaire, la grossesse chez les adolescentes et le rôle parental solitaire, les besoins éducatifs spéciaux et les difficultés d'apprentissage, les problèmes de santé et la maladie mentale, la participation à des activités criminelles, la faible motivation et les aspirations, y compris le manque de confiance en soi, le fatalisme et la faible estime de soi. Parmi les NEET non vulnérables et volontaires, la motivation est souvent identifiée comme l'un des facteurs clés; Ceux qui sont les plus susceptibles de provenir d'un milieu privilégié et de rester brièvement en dehors du marché du travail et de l'éducation sont susceptibles d'être dans cette situation pour tester des emplois et des cursus d'éducation.

Au niveau de la famille, les caractéristiques fréquentes des NEET sont la privation économique et les parents inactifs, la taille élevée de la famille, le surpeuplement et le mauvais logement.

Cependant, il convient de noter qu'il n'est souvent pas facile de faire la distinction entre les facteurs qui causent ou conduisent au statut NEET et ceux qui sont simplement liés au statut NEET. De plus, les NEET présentent souvent de multiples inconvénients et facteurs de risque. Il est donc difficile de distinguer les facteurs déterminant du statut des NEET. Ceci est étroitement lié au fait que les statistiques présentées dans la littérature ne permettent pas une analyse plus approfondie de la nature contextuelle et individuelle des parcours des jeunes vers le statut NEET. Ils décrivent les caractéristiques mais en disent peu sur la façon dont les gens se sont retrouvés dans leur situation vulnérable.

Hétérogénéité de la population des NEET

Comme nous l'avons vu précédemment, certains NEET peuvent être classés comme désavantagés et entrer involontairement dans le statut de NEET, tandis que d'autres peuvent avoir un milieu plus privilégié et décider volontairement de devenir NEET, tout en expérimentant des lieux de travail ou des cours de formation.

Cette hétérogénéité peut être démontrée empiriquement en modélisant l'effet du revenu sur la probabilité d'être NEET. Une variable de revenu, mesurée comme le revenu mensuel des ménages en euros à parités de pouvoir d'achat, est incluse dans le modèle avec son effet quadratique. Les résultats montrent que la probabilité d'être NEET est plus élevée pour ceux qui ont le niveau de revenu mensuel le plus bas, et diminue avec l'augmentation du revenu, jusqu'à ce que la probabilité atteigne un certain seuil. Après cette valeur, la probabilité commence à croître avec l'augmentation du revenu jusqu'à la fin de l'intervalle de variation.

Cela révèle clairement une fois de plus l'hétérogénéité de la population NEET, ce qui rend les généralisations difficiles. Cependant, des facteurs tels que l'éducation, le revenu familial et les antécédents, le statut d'immigration et la santé sont évidemment importants pour aider à expliquer les tendances de vulnérabilité. Pour cette raison, deux grandes sous-catégories de NEET émergent, avec des caractéristiques et des facteurs de risque très différents:

² <https://movendi.ngo/wp-content/uploads/2015/03/NEET-and-youth-unemployment.pdf>



- les NEET vulnérables, qui ne sont pas actifs dans l'emploi, les études ou la formation et qui sont à risque de marginalisation parce qu'ils manquent souvent de capital social, culturel et humain.
- les NEET non vulnérables, qui ne sont pas actifs dans l'emploi, l'éducation et la formation, mais qui sont riches en capital culturel, social et humain et, bien qu'il s'agisse de NEET, sont peu exposés au risque de marginalisation.

Malgré cette hétérogénéité, dans le contexte de transitions complexes et prolongées, il existe un réel besoin de développer les outils conceptuels qui nous permettront de cartographier de nouveaux paysages de vulnérabilité. Le statut de NEET fournit un point de départ en identifiant ceux qui n'améliorent pas leurs perspectives grâce à un engagement envers l'éducation ou qui se voient refuser les moyens de gagner leur vie grâce à un emploi.

NEET: Caractéristiques, coûts et réponses politiques en Europe

Dans le cadre du projet ACTION, les groupes NEET sont ceux qui ont interrompu leurs études et qui sont au chômage. Par exemple, ceux qui occupent des formes de travail temporaires ou précaires et ceux qui sont sous-employés occupent souvent des postes vulnérables et marginalisés, mais ne sont pas pris en compte dans la catégorie des NEET. De même, certains jeunes en éducation et en formation peuvent être considérés comme des conscrits réticents: ils ont été contraints de s'engager sous la menace de la suppression des prestations ou ont été découragés d'entrer sur le marché du travail en raison d'un manque perçu d'opportunités. Malgré l'exclusion de certains groupes vulnérables, le terme NEET est très efficace pour attirer l'attention sur la nature multiforme du désavantage. En effet, il comprend plusieurs groupes qui peuvent avoir des besoins différents, mais qui sont très susceptibles d'être régulièrement au chômage ou de ne pas avoir accès à l'éducation et à la formation à court et à moyen terme.

Conséquences individuelles d'être NEET

Après avoir analysé les caractéristiques et les facteurs de risque qui peuvent conduire au statut NEET, l'attention doit être attirée sur les conséquences pour l'individu lorsqu'il passe du temps en tant que NEET. L'objectif de ce projet est d'élargir la compréhension des avantages de la réinsertion ou d'encourager les jeunes à rester dans l'éducation, la formation ou l'emploi. L'éducation, la formation ou l'emploi présentent des avantages individuels autres qu'une employabilité accrue.

Le chemin vers l'âge adulte est souvent conceptualisé comme celui dans lequel divers investissements sont faits sous forme de capital. Les individus réussissent, ou échouent, sur le marché du travail en raison de leur stock de caractéristiques et de ressources éducatives, sociales et psychologiques. De plus, c'est la possession de formes économiques et sociales de capital et leur combinaison qui définit la place d'un jeune dans la topographie sociale. Bien que divers mécanismes puissent entraver l'acquisition de ces formes de capital, la première conséquence d'être NEET est que l'acquisition ultérieure de capital économique, social et humain est entravée.

Il est bien connu que tomber dans cette catégorie est avant tout une perte de potentiel des jeunes. Des études antérieures soulignent que passer du temps dans l'état de NEET à un jeune âge peut avoir des conséquences à long terme (OCDE, 2010). Ceux-ci peuvent avoir un effet négatif sur les résultats et les gains futurs en matière d'emploi ainsi que des effets négatifs sur la santé physique et mentale.



Ils peuvent conduire au désengagement de la vie et de la société, à des relations difficiles, à la toxicomanie et à la participation à des activités criminelles. En outre, ces résultats peuvent avoir un impact dramatique non seulement sur le jeune, mais aussi sur sa famille et sur la société dans son ensemble. En fait, puisque tous ces résultats ont un coût, être NEET n'est pas seulement un gaspillage de talent des jeunes, mais c'est un problème pour toute la société concernée.

Conséquences économiques

Passer de courtes périodes sans travail ni éducation peut être considéré comme un événement naturel dans la transition de l'école au travail. Cependant, passer une période prolongée dans le statut NEET peut sérieusement compromettre les perspectives d'emploi futures d'un jeune. À cet égard, les facteurs de risque et les conséquences individuelles du NEET ont toujours été considérés comme un problème social grave. Depuis le début des années 1970, lorsque le problème du chômage s'est aggravé, de nombreuses études ont étudié les conséquences du chômage des jeunes. Une longue période de chômage rend la transition vers l'âge adulte difficile. En particulier, il est largement reconnu que l'expérience précoce sur le marché du travail peut avoir un effet à long terme sur les performances du marché du travail, tant en termes de participation au marché du travail que de revenus futurs. Le meilleur prédicteur du risque futur de chômage d'un individu est son historique de chômage; cela conduit à un cercle vicieux pour les jeunes qui vivent le chômage à un jeune âge. De nombreux chercheurs révèlent que les effets à long terme du chômage sont conditionnés par le niveau de qualification de l'individu. Un effet indésirable durable est constaté pour les personnes non qualifiées, mais pas pour les personnes moyennement ou hautement qualifiées. Cela signifie que les personnes peu qualifiées, qui sont plus susceptibles d'être NEET, sont plus susceptibles d'éprouver des résultats futurs d'un mauvais emploi, probablement en raison de mauvais résultats scolaires. Des preuves similaires ont été trouvées par Arulampalam et al (1998), qui utilisent la British Household Panel Survey (BHPS) pour montrer des preuves solides de la dépendance de l'État lors chômage chez les hommes. Gregg (2001), à l'aide de l'Enquête nationale sur le développement de l'enfant (NCDS), estime l'incidence future du chômage sur la base des expériences du chômage des jeunes et note que, selon certaines caractéristiques de base, trois mois supplémentaires de chômage des jeunes avant l'âge de 23 ans entraînent une absence supplémentaire de 1,3 mois entre 28 et 33 ans.

Comme les jeunes chômeurs accumulent moins d'expérience de travail, ils sont plus susceptibles de gagner moins à l'avenir. Cela amène certains chercheurs à soutenir que le chômage des jeunes représente une pénalité salariale sur les revenus futurs et que cette pénalité salariale fonctionne même si les individus évitent d'être à nouveau au chômage. Gregg (1998), en utilisant le NCDS, et Nickell et al (1999), basés sur des recherches antérieures, ont trouvé des preuves empiriques de la pénalité salariale. Ils soutiennent que les travailleurs qui perdent leur emploi et qui ont une période de chômage ont tendance à travailler à un taux de rémunération inférieur et subissent souvent une réduction permanente des salaires. Gregg et Tominey (2004) estiment que le chômage des jeunes impose un impact négatif de 12% à 15% sur les salaires individuels à l'âge de quarante-deux ans. Cette pénalité est moindre, 8%-10%, si les individus évitent une incidence répétée du chômage.

Le concept de sanctions salariales est extrêmement important. Cela implique que le statut de NEET n'est pas une situation temporairement problématique. Même à long terme, la population NEET est susceptible d'avoir des résultats négatifs, tels qu'un salaire inférieur à celui des non-NEET. Cela peut avoir des effets de grande portée tout au long de la vie. Les anciens NEET n'ont peut-être pas obtenu d'emplois suffisamment bien rémunérés pour accumuler des droits à la retraite pleine ou pour



cotiser de manière substantielle à d'autres régimes privés. Il existe également beaucoup de littérature sur la façon dont les femmes éprouvent des difficultés particulières à obtenir une pension et un revenu après la retraite, compte tenu de leur carrière interrompue en raison de leurs responsabilités en matière de soins et de parentalité. Ceci est particulièrement important pour les jeunes mères, qui doivent arrêter leur carrière si les services de garde d'enfants ne sont pas accessibles ou disponibles.

Détresse psychologique et désengagement

D'un point de vue psychologique, on constate de plus en plus la façon dont les transitions modernes peuvent souvent influencer le développement de l'identité des gens. Tout en reconnaissant les avantages potentiels du temps libre (en particulier pour ceux qui ont les ressources nécessaires pour l'utiliser de manière constructive), Côté (2000) soutient que la phase prolongée de la jeunesse peut être caractérisée par la marginalisation et la dépendance, les jeunes qui souvent ne parviennent pas à établir un sens de l'orientation et sont confus quant aux choix qui peuvent s'offrir à eux.

À cet égard, non seulement le chômage des jeunes a des conséquences économiques négatives pour l'individu, mais il crée également un inconfort psychologique, tel que des sentiments de solitude, d'impuissance, d'agitation, d'anxiété et de dépression. Il est également démontré que la plupart des chômeurs éprouvent différentes formes de détresse psychologique et peuvent réagir à leur situation de quatre manières différentes: la désorientation (60%), qui intègre un sentiment d'apathie, d'inutilité et d'isolement social; les troubles de santé (15%) qui amplifient le sentiment d'isolement social et les préoccupations concernant leur situation financière (15%); et la dépendance à la capacité de puiser dans un revenu sans avoir à travailler pour cela (10%).

Être NEET n'est pas seulement lié au chômage. Cela implique également le désengagement de l'éducation et de la formation. Ceux qui ne parviennent pas à maintenir une position dans le système éducatif ou sur le marché du travail ne peuvent pas accumuler suffisamment de capital social et humain. De plus, le fait d'être NEET est souvent associé à d'autres comportements à risque qui pourraient contribuer à une exclusion sociale accrue. Des études sur la question ont montré que les NEET sont souvent impliqués dans l'abus de drogues et d'alcool, sont parents à un âge précoce et sont souvent impliqués dans la criminalité. Enfin, les jeunes NEET sont plus susceptibles de souffrir d'une mauvaise santé et de dépression.

Le fait d'être au chômage augmente également l'incitation à se livrer à des activités criminelles motivées par des considérations économiques. Il existe un lien inextricable entre le chômage, le désengagement et les activités criminelles. En outre, l'incrimination des jeunes est souvent liée à une mauvaise éducation et des études ont montré un lien de causalité entre les perspectives d'éducation et de marché du travail d'un individu et sa probabilité de cibler la criminalité économique. Au contraire, non seulement le chômage rend la criminalité plus probable, mais un casier judiciaire rend le chômage futur plus probable. De nombreuses études s'accordent à dire que l'incarcération à un jeune âge peut avoir un impact significatif et à long terme sur la vie d'une personne.

En plus d'être impliqués dans des activités criminelles, les NEET sont plus à risque d'être impliqués dans des comportements à risque en général. Les jeunes NEET peuvent être impliqués dans un ensemble cumulatif de comportements à risque, tels que l'abus d'alcool et de drogues et la participation à des crimes. Cela peut conduire à une spirale dangereuse lorsque les personnes concernées deviennent socialement liées à d'autres personnes impliquées dans la criminalité et sans qualification. Les NEET sont plus sujets à la toxicomanie que les autres jeunes. Ils sont plus susceptibles de boire de l'alcool, de fumer et de prendre des drogues illégales, qui ont toutes un impact important



sur leur vie. L'abus d'alcool et de drogues peut entraîner des problèmes pour obtenir et conserver un emploi, entraînant une perte de revenus. Dans le même temps, la toxicomanie peut entraîner des maladies, des problèmes de santé et même une mort prématurée. Les toxicomanes courent également le risque d'être davantage impliqués dans le trafic de drogue et la criminalité pour soutenir leur dépendance.

Enfin, le fait d'être NEET est associé à la maternité précoce des femmes. Bynner et Parsons (2002) montrent que le statut de NEET a un effet négatif sur les résultats adultes associés à la formation de capital identitaire, en particulier chez les jeunes femmes. Pour les jeunes hommes, le statut de NEET conduit principalement à des résultats insatisfaisants sur le marché du travail, tandis que pour les jeunes femmes, le statut de NEET ne concerne pas seulement leur performance sur le marché du travail, mais aussi le mariage précoce ou la cohabitation, le sentiment d'insatisfaction à l'égard de la vie, le manque de contrôle et l'expérience de problèmes dans la vie. Au-delà des conséquences individuelles, le fait d'être un parent au chômage peut avoir un impact sur les résultats et les perspectives des enfants concernés et ce résultat intergénérationnel peut avoir des conséquences pour la société dans son ensemble.

Éducation non formelle

Les bons remèdes (et le but du projet ACTION) pour faire face aux défis mentionnés précédemment sont l'éducation et la formation non formelles (activités d'apprentissage organisées et soutenues qui n'ont pas lieu dans le cadre du système éducatif formel). L'apprentissage non formel est entrepris intentionnellement et la participation à des cours ou à des activités est volontaire. Comme l'a reconnu le Conseil de l'Union européenne, l'apprentissage non formel peut contribuer de manière significative à accroître la motivation des jeunes Européens à entreprendre des activités d'apprentissage tout au long de la vie et à améliorer leur employabilité et leur mobilité professionnelle, à condition que les mécanismes de reconnaissance et de validation des compétences acquises soient largement disponibles. En effet, l'apprentissage non formel peut aider à libérer le potentiel de nombreux jeunes en découvrant et en développant leurs connaissances, leurs compétences et leurs attitudes et en encourageant l'acquisition de nouveaux types de compétences. Si ces opportunités sont importantes pour tous les jeunes, elles peuvent être particulièrement bénéfiques pour ceux qui se trouvent dans une situation de désavantage éducatif. La méthodologie de l'éducation non formelle s'adresse à tous les jeunes, y compris ceux qui ne sont pas engagés dans l'éducation, l'emploi ou la formation, et les motive à devenir des membres actifs de la société. Comme le montre une étude récente (Reiter et Schlimbach, 2015), le travail des jeunes peut jouer un rôle dans la prévention du statut de NEET. Le travail de jeunesse soutient la réinsertion grâce à des contacts étroits et informels avec les jeunes, à une action de sensibilisation des jeunes et à la capacité de renforcer la confiance dans les jeunes pour entrer en contact avec les autorités. Un rapport récent souligne comment l'apprentissage non formel peut prévenir le décrochage scolaire et améliorer les programmes de la deuxième chance.

Le défi pour les employeurs, les gouvernements, les éducateurs et les employés est de reconnaître et d'évaluer les résultats de l'éducation non formelle. Cette formation, dispensée par le projet ACTION, complémentaire à l'éducation formelle, est autogérée, structurée, intentionnelle et peut être suivie individuellement ou en groupe. L'éducation non formelle et le travail de jeunesse sont ouverts à tous les jeunes, y compris ceux qui ne sont ni scolarisés ni employés, et les motivent à devenir des membres actifs de la société. Souvent, l'apprentissage non formel est lié au travail de jeunesse. Les individus



participent sur une base volontaire et sont souvent structurés sur des objectifs d'apprentissage, avec un soutien spécifique pour l'apprentissage.

Les experts de différents pays ont formulé des recommandations sur la manière de réduire l'écart entre les compétences acquises par les jeunes et les besoins du marché du travail. Tout d'abord, un cadre est nécessaire pour renforcer le rôle des mentors, des entraîneurs et des formateurs. Il est nécessaire d'investir dans l'enseignement et l'apprentissage, car la compétence des animateurs de jeunesse est essentielle pour utiliser des méthodes et des outils de qualité.

Selon la Commission européenne, le contexte doit également changer, il est nécessaire de reconnaître et de valider l'apprentissage non formel et informel dans l'éducation formelle et dans le secteur des entreprises. Il existe un large manque de connaissances sur les processus d'apprentissage non formel et les résultats d'apprentissage dans les activités professionnelles des jeunes, et peu d'accord sur la façon de les évaluer ou de les expliquer à d'autres secteurs. En outre, la Commission européenne a souligné la nécessité de construire une compréhension commune entre toutes les parties concernées, car c'est le seul moyen de parvenir à une large coopération intersectorielle et à des approches intégrées qui répondent aux besoins insatisfaits de tant de jeunes.

Les programmes de l'Union européenne, avec leur héritage de plus de 30 ans, ont contribué à l'apprentissage et au développement des jeunes à travers une série d'activités d'apprentissage non formel: volontariat, échanges de jeunes, initiatives de jeunesse. Voici quelques exemples :

Le Young Social Innovators Programme s'efforce de soutenir les personnes âgées de 18 à 30 ans et les éducateurs à travers l'Irlande, en promouvant et en ouvrant la voie à l'éducation à l'innovation sociale et en leur permettant d'agir comme une force de changement dans leurs communautés locales et dans la société en général. Le programme encourage et aide les groupes de jeunes nationaux et locaux engagés dans un travail communautaire à surmonter la pauvreté, les privations, les inégalités, le désavantage éducatif et l'exclusion sociale. Il offre aux jeunes des moyens innovants et flexibles de participer à l'action sociale et à l'éducation sociale. Il offre une plate-forme et une voix aux jeunes sur les questions sociales comme moyen de créer une société meilleure en Irlande et ailleurs. Le programme développe des services, des activités, des projets pilotes et des modèles de bonnes pratiques. Il publie des rapports de recherche, du matériel pédagogique et d'autres formes d'aide en matière d'éducation, d'exclusion sociale, d'action communautaire et d'autres questions sociales. Il favorise également la sensibilisation sociale au sein des systèmes éducatifs. Dans le même temps, il promeut des projets qui ont une influence positive sur la vie des jeunes et contribuent à leur développement personnel. Des ateliers interactifs, conçus pour différents groupes d'âge, aident les jeunes à reconnaître leur créativité et leur potentiel, à en apprendre davantage sur l'innovation sociale et l'entrepreneuriat et à vraiment comprendre ce qui fait une différence en termes de droits de l'homme, d'égalité, de bien-être mental et physique et d'environnement. Ces ateliers aident à accroître la capacité de faire face à l'incertitude et au changement. Les participants ont le temps et l'espace nécessaires pour explorer leur sentiment d'identité et acquérir une appréciation de la différence, et des encouragements sont offerts à la voix des jeunes et à une communication efficace. Les participants sont invités à suivre chaque séminaire en entreprenant une petite action d'innovation sociale. Le programme, qui fonctionne depuis 2011, reçoit un financement du gouvernement central ainsi que des fonds de fondations et d'entreprises privées.

Entrepreneurship Hubs, en Grèce, est un programme qui aide les jeunes qui ont un plan d'affaires ou une idée novatrice à mûrir et à la transformer en une entreprise prospère. Une quarantaine de



participants qualifiés âgés de 18 à 30 ans et d'horizons différents ont des bureaux dans chacun des centres ou incubateurs gérés par le programme, ainsi qu'une subvention mensuelle. En retour, ils effectuent 20 heures par semaine en participant à des ateliers et des conférences, et suivent des cours sur des sujets de droit, de fiscalité, de finances et de gestion liés aux affaires, ainsi qu'aux ressources humaines et au financement. Ils font des présentations mensuelles de leurs progrès. Il existe un large éventail d'options d'information, de mentorat et de réseautage, ainsi que des possibilités d'échanges avec des gens d'affaires et des investisseurs en capital de risque. L'objectif est de promouvoir l'esprit d'entreprise. Dans le même temps, le programme développe des compétences transversales dans l'analyse et la résolution de problèmes, la communication et la gestion du temps. Environ quatre cents jeunes ont participé aux trois phases du programme mis en œuvre entre février 2013 et janvier 2015. Le programme a été géré par le Secrétariat général grec pour la jeunesse, en collaboration avec des sociétés holding et des organisations éducatives privées: The Hub S.A. (Athènes), I4G S.A. (Thessalonique), ACME KEK S.A. (Héraklion) et Euroteam KEK S.A. (Patras). Il est financé par l'UE et le cadre de référence stratégique national.

« **Breaking waves** » était un programme de formation destiné aux jeunes détenus de quatre prisons de Lettonie, qui s'est déroulé de décembre 2012 à juin 2013. Les participants lettons et russes, âgés de 14 à 30 ans, des deux sexes, présentaient des obstacles à l'apprentissage, des obstacles linguistiques ou des handicaps mentaux. Le projet a organisé des activités d'apprentissage non formel à long terme pour développer les compétences et les attitudes sociales qui faciliteraient la resocialisation et l'employabilité dans le groupe cible. Dans des circonstances normales, les jeunes détenus reçoivent un enseignement de base et secondaire et une formation professionnelle, mais peu en termes d'apprentissage non formel. Pour changer cela, le projet a d'abord donné une formation aux méthodes d'apprentissage non formel et aux approches du personnel par des formateurs expérimentés sur le terrain. Le personnel transmettait ensuite des informations dans les prisons, en fonction des besoins de chaque groupe ou individu. Les tests psychologiques sur les jeunes détenus avant et après avoir reçu une expérience d'apprentissage non formel ont révélé une augmentation de leur capacité à travailler en groupe, de leur imagination et de leur créativité, de leurs compétences linguistiques et numériques et de leur capacité à apprendre et à développer des projets. Les participants ont reçu des certificats jeunesse décrivant les compétences acquises. Ce programme de formation a été développé et financé par l'Agence nationale pour la jeunesse en action en Lettonie. Le projet a été réalisé en collaboration avec l'Administration pénitentiaire de Lettonie, une institution gouvernementale placée sous la supervision du Ministère de la justice. Sa tâche principale est d'assurer la détention provisoire en tant que mesure de sécurité et la détention en tant que sanction pénale. Pour remplir cette tâche, l'administration pénitentiaire organise et supervise le travail des institutions dont elle est responsable et fournit des ressources financières, matérielles et techniques, ainsi que la formation professionnelle du personnel.

Depuis 2007, **Tailwind Strategy** soutient les personnes âgées de 16 à 30 ans ayant moins d'opportunités, en particulier celles qui ne travaillent pas, ne suivent pas d'études ou de formation. L'organisme leur a permis de participer à des échanges internationaux de jeunes et au service volontaire européen, financé par le programme « Jeunesse en action » et Erasmus+ de l'UE. Cela faisait partie d'une stratégie à long terme visant à inclure les groupes défavorisés dans l'éducation et les carrières professionnelles. Il a créé un réseau d'organisations travaillant avec des jeunes ayant moins d'opportunités et une équipe de professionnels spécialisés dans la mobilité internationale. Cela a permis à de petits groupes de jeunes de faire du bénévolat jusqu'à 12 mois, tout en reconstruisant un vieux bateau de pêche au Royaume-Uni, en restaurant un terrain de jeu en Espagne ou en participant à un projet environnemental en Finlande. Les approches d'apprentissage sont adaptées



aux besoins individuels et les jeunes acquièrent un large éventail de compétences grâce à l'apprentissage. Les résultats d'apprentissage sont certifiés par l'obtention d'un Youthpass. Erwin Zangerl, président d'Arbeiterkammer Tirol, a déclaré: « Les projets *soutiennent les jeunes de la manière la plus individuelle possible, en particulier ceux qui n'ont pas de possibilités de départ parfaites dans leur parcours de l'école à la formation et au travail. Nous offrons des possibilités d'apprentissage pratique en direct pour les aider à faire face à leur vie et les préparer mieux au marché du travail. Nous motivons les jeunes en leur offrant des expériences positives et en les préparant à leur avenir professionnel. La combinaison du travail et de l'apprentissage dans les projets quotidiens donne aux jeunes l'expérience de voir le bénéfice immédiat de leurs efforts* ». En 2007-2012, le projet faisait partie de l'ONG CUBIC, composée d'animateurs de jeunesse spécialisés, de travailleurs sociaux et de formateurs. Mais depuis 2012, il a été adopté par Arbeiterkammer Tirol, un groupe professionnel d'employés, montrant l'importance d'expérimenter des approches innovantes pour trouver des solutions au chômage des jeunes et aider les jeunes en situation défavorisée.

Le « **contrôle des compétences** » a été développé par des organisations de jeunesse allemandes et est utilisé au niveau fédéral comme un outil pour les animateurs de jeunesse et pour les jeunes actifs eux-mêmes. Il s'agit d'un livret modèle et explicatif permettant d'identifier et de décrire les compétences que les jeunes ont acquises dans leur travail bénévole, facilitant l'accès au langage technique en adoptant une approche plus ludique. Il donne un aperçu des domaines d'expertise développés incidemment dans le travail quotidien des jeunes et utilise des exemples de comportements et de réactions personnelles basés sur l'expérience pratique. Cela permet aux jeunes de s'identifier plus facilement aux concepts abstraits que l'on trouve souvent dans les profils de compétences couramment utilisés. De plus, les tests de compétence ont permis de décrire la valeur et le type d'engagement bénévole. Le Landesjugendring qui a proposé cet outil est une organisation à but non lucratif avec vingt-deux associations membres. Il vise à améliorer les conditions financières et juridiques pour travailler avec les enfants et les jeunes en Rhénanie-Palatinat, en impliquant les enfants et les jeunes dans tous les domaines politiques et sociaux, en reconnaissant le volontariat des jeunes et en reconnaissant les organisations de jeunesse en tant qu'établissements d'enseignement parascolaires. Il vise à promouvoir la coexistence démocratique dans tous les domaines: la société, l'égalité des sexes, l'égalité des chances et une utilisation consciente et durable de la nature et de l'environnement, sans structures nationalistes, racistes, sexistes et discriminatoires.

Erasmus+, avec son approche intégrée met l'accent sur l'esprit d'entreprise et la coopération entre institutions, l'expérimentation et l'innovation pionnière dans l'éducation des jeunes, grâce au développement et à l'essai d'outils et de méthodes de reconnaissance, à des programmes de formation pour les praticiens de la jeunesse et à de vastes partenariats stratégiques intersectoriels.

Une attention particulière devrait être accordée à la mobilité à des fins d'apprentissage en tant qu'outil d'amélioration des compétences des jeunes et des NEET. Il s'agit généralement d'un type de mobilité qui peut développer un large éventail d'aptitudes et de compétences chez les jeunes. Le plus important est que les compétences transversales telles que la pensée critique, la communication, la résolution de problèmes et la compréhension interculturelle soient améliorées par des périodes d'études à l'étranger. Selon l'étude d'impact Erasmus, les étudiants participant au programme de mobilité Erasmus améliorent davantage leur employabilité que les non-participants. En outre, les programmes de mobilité des étudiants peuvent contribuer à la qualité globale de l'éducation.

En plus des programmes d'enseignement supérieur, passer du temps à l'étranger, apprendre des cultures étrangères et interagir avec des pairs d'autres pays est une opportunité importante pour l'apprentissage non formel et informel de nombreux jeunes en Europe. Malheureusement, les



données quantitatives recueillies au niveau international sur la mobilité à des fins d'apprentissage en dehors de l'éducation formelle sont rares. Cependant, la recherche qualitative a mis en lumière les avantages de l'apprentissage pour les participants à des projets internationaux de mobilité des jeunes dans le cadre du programme Erasmus+. La participation à des projets de mobilité des jeunes est considérée comme une contribution au développement de toutes les compétences clés pour l'apprentissage tout au long de la vie.

La communication dans une langue étrangère, le sens de l'esprit d'entreprise, les compétences civiques, la conscience et l'expression culturelles et les compétences d'apprentissage sont les domaines dans lesquels les étudiants bénéficient le plus de leur mobilité. Un impact positif a également été démontré sur d'autres compétences telles que la communication dans sa langue maternelle, les compétences mathématiques et le sens de l'initiative. Les animateurs socio-éducatifs engagés dans des projets de mobilité signalent également que leurs compétences ont été renforcées, en particulier dans le contexte de la gestion de projets internationaux pour la jeunesse.

En conclusion, les deux activités différentes, formelles et non formelles, se complètent. Pour cette raison, la combinaison des efforts de l'éducation formelle avec l'apprentissage informel et non formel crée de fortes synergies pour améliorer les chances des jeunes dans la vie et renforcer leur employabilité.



ACTION

Présentation du projet ACTION

Ce chapitre du document d'orientation présente le projet ACTION. Ce document présente l'introduction du projet et donne les résultats du questionnaire politique réalisé dans chaque pays partenaire.

ACTION « Libérer les talents des jeunes marginalisés dans un environnement de médias numériques » est un projet financé par le programme Erasmus+ qui implique 6 partenaires: E-Juniors (France), Future in Perspective (Irlande), JKPeV (Allemagne), YSBF (Estonie), AKLUB (République tchèque) et CARDET (Chypre).

Ces partenaires ont développé deux types de ressources :



1. La formation continue pour les travailleurs de la jeunesse de première ligne visant à aider les animateurs de jeunesse et les éducateurs de première ligne à développer leurs compétences et leurs connaissances numériques dans la préproduction, la production et la post-production de courtes vidéos, afin qu'ils puissent offrir aux jeunes marginalisés et aux NEET des cours d'apprentissage pour améliorer immédiatement leurs compétences générales et leur apprendre à produire des vidéos en utilisant des ressources numériques.

2. Les ressources clés d'acquisition de compétences transversales fondées sur l'enquête (inquiry based) et l'apprentissage par la pratique (embedded learning) ont pour objectif de fournir aux NEET et aux jeunes marginalisés de nouvelles compétences pour leur réinsertion dans la vie active. En particulier, les résultats d'apprentissage se concentreront sur l'acquisition des compétences nécessaires à la production numérique et des médias sociaux.

Ainsi, les objectifs du projet en termes d'impact sur ses groupes cibles seront :

En ce qui concerne les animateurs socio-éducatifs : ils auront accès à des ressources de formation continue sur mesure pour soutenir leur développement professionnel continu et engager les groupes cibles de jeunes marginalisés. Une attention particulière est accordée à la dimension numérique des cours, en particulier lorsque vous travaillez avec les jeunes natifs du numérique d'aujourd'hui qui ont déjà ces dernières technologies intégrées dans leur routine quotidienne. Les jeunes professionnels de première ligne, qui ont peut-être reçu peu de formation pour soutenir l'apprentissage en ligne / mobile, recevront les bons outils pour travailler avec les natifs du numérique. À long terme, les animateurs socio-éducatifs qui terminent la formation acquerront une gamme de nouvelles aptitudes et compétences qui serviront de base au développement professionnel et à l'engagement dans les environnements numériques et de médias sociaux dans le contexte du soutien de leurs groupes cibles à risque.

En ce qui concerne les groupes cibles de jeunes marginalisés : les ressources développées par ACTION s'appuieront sur les compétences numériques et médiatiques des jeunes et ajouteront des compétences transversales clés qui peuvent les aider à réaliser leur potentiel et à libérer leurs talents pour augmenter les niveaux d'inclusion et ouvrir des opportunités sur le marché du travail. L'impact attendu sur ce groupe est lié à leur réengagement dans l'éducation et au développement de compétences transversales clés qui sont très recherchées et richement récompensées dans l'économie moderne.

Buts et objectifs

ACTION vise à fournir aux jeunes professionnels une formation pratique et un accès à des ressources afin qu'ils puissent planifier et réaliser des projets créatifs avec des jeunes difficiles à atteindre dans leur communauté. En renforçant les compétences de ces jeunes professionnels pour utiliser les techniques de production des médias numériques dans leur pratique des jeunes, ACTION vise à raviver l'intérêt des jeunes difficiles à atteindre dans leurs parcours éducatifs, en libérant des talents créatifs cachés qui jusqu'à présent n'ont pas été pleinement appréciés.

Les objectifs spécifiques de ACTION sont les suivants:

- Fournir aux jeunes professionnels des outils pédagogiques pour leur permettre de produire des courts métrages



- Offrir aux jeunes la possibilité de développer leurs compétences générales, qui peuvent être réutilisées dans n'importe quelle situation
- Aider les jeunes professionnels à comprendre comment engager les jeunes
- Libérez le talent créatif des jeunes sur des sujets qui les concernent
- Donner aux jeunes les moyens de présenter, de manière innovante, les questions et les problèmes qui les concernent
- Améliorer le profil professionnel des professionnels de la jeunesse et des organisations de jeunesse
- Réengager les jeunes dans l'éducation et la vie civique



ACTION



Productions intellectuelles

Programme d'études pour les éducateurs de jeunes (Production intellectuelle 1 - Formation continue pour les travailleurs de première ligne auprès des jeunes - Manuel et ressources de l'apprenant)

Le projet ACTION développe un programme de formation spécifiquement pour les animateurs de jeunesse qui vise à développer leurs compétences de base en matière de médias numériques, mais aussi à améliorer leur capacité à enseigner dans des environnements non traditionnels, tels que le travail en ligne, l'intégration des médias sociaux en toute sécurité dans leur travail de jeunesse et le développement de projets créatifs avec des jeunes par le biais d'équipes de production informelles. L'idée principale du programme est de savoir comment guider les jeunes à utiliser les médias numériques et à créer des films. Le programme de formation pratique renforce les compétences et la confiance des animateurs socio-éducatifs pour utiliser les médias numériques et créer des films avec les jeunes.

Le programme comprend vingt-et-une heures de formation en face à face sur les médias numériques. Il s'agit de trois ateliers pratiques qui guideront les animateurs socio-éducatifs à travers les phases de réalisation de films de pré-production, de production et de post-production. Ceci est soutenu par vingt-neuf heures d'apprentissage autodirigé, réparties sur six modules, qui traitent de sujets liés à l'utilisation d'approches alternatives dans l'éducation, au travail dans des environnements non formels et en ligne et à l'intégration en toute sécurité des plateformes de médias sociaux dans la pratique du travail de jeunesse.

Programme d'études pour les jeunes (Production intellectuelle 2 - Ressources clés d'acquisition de compétences transversales fondées sur l'enquête et l'apprentissage pratique)

ACTION soutient le travail local des jeunes professionnels nouvellement formés, en créant une série d'activités, d'outils numériques, de plans de cours, etc. qui viseront à développer la littératie, la numératie, la communication, le travail d'équipe, les compétences numériques et les compétences civiques, sociales et interculturelles des jeunes engagés dans les équipes de production. Ces outils suggèrent des activités de groupe et individuelles que les animateurs socio-éducatifs peuvent utiliser avec les jeunes de leurs équipes de production, afin de développer ces compétences clés sans jamais avoir l'impression de suivre une formation.

Plateforme ACTION (Production intellectuelle 3 - Portail e-learning)

La plate-forme d'apprentissage en ligne ACTION est l'accès direct à tout le matériel produit et une plate-forme pour mettre en valeur le talent des jeunes.

Document d'orientation (Production intellectuelle 4)

Le document d'orientation vise à présenter un ensemble de recommandations politiques, éclairées par les expériences et les points de vue des jeunes intervenants dans nos pays. En outre, il s'agit de partager largement les connaissances acquises au cours du projet ACTION et permettre aux parties prenantes non impliquées dans le projet de bénéficier des informations et de l'expérience acquises au cours du projet et de leur fournir des idées qui les aideront à impliquer davantage les jeunes marginalisés.



Questionnaire sur les politiques

Le questionnaire politique est créé pour recueillir les contributions des partenaires et des parties prenantes des pays participant au projet ACTION. Ce questionnaire vise à mettre l'accent sur certains des points les plus importants du programme ACTION et à cartographier les moyens potentiels de savoir comment l'impact du projet aura un effet bénéfique sur les décisions politiques futures.

En outre, ce questionnaire permettra également d'examiner quelles mesures supplémentaires peuvent être entreprises par les cadres supérieurs dans le domaine du développement de la jeunesse, les hauts fonctionnaires et les décideurs des cercles gouvernementaux afin de promouvoir l'éducation non formelle chez les jeunes marginalisés et de soutenir les éducateurs de jeunesse de première ligne dans leur pratique professionnelle avec ce groupe cible.

Les questions portent notamment sur le contenu du programme de formation ainsi que sur la contribution des différentes parties du projet aux niveaux national et local.

Questionnaire

Nom de l'organisation	
Poste dans l'organisation	

1. Quel est l'impact que le projet ACTION pourrait avoir sur les jeunes marginalisés de votre communauté locale et de votre pays ?
2. Quelles autres actions similaires devraient être entreprises par les organisations actives dans les domaines de l'éducation et de l'inclusion sociale pour soutenir les jeunes marginalisés et les réengager dans des activités de formation et d'éducation?
3. À votre avis, les activités menées par le projet ACTION et d'autres initiatives similaires ont-elles un impact positif sur l'intégration des jeunes marginalisés et des NEET sur le marché du travail?
4. Comment pensez-vous que de telles activités de formation et d'apprentissage destinées aux jeunes marginalisés pourraient être mieux encouragées afin que le groupe cible soit intéressé et motivé à participer activement?
5. Dans quelle mesure les ressources répondent-elles aux besoins d'apprentissage des professionnels de la jeunesse?
6. Comment devrions-nous mieux favoriser le développement professionnel continu des professionnels de la jeunesse afin qu'ils puissent encourager les jeunes marginalisés à participer à des activités de formation et d'éducation?
7. Comment les éducateurs de jeunes de première ligne de votre organisation ou d'autres organisations peuvent-ils intégrer les ressources du projet dans leurs activités de formation et d'éducation?



8. Est-il possible pour les services/organisations de jeunesse de coopérer au niveau international et, dans l'affirmative, comment cela serait-il réalisé et quels en seraient les avantages?

9. Pensez-vous que le développement de ressources visant à améliorer les compétences des animateurs de jeunesse et à encourager l'inclusion des NEET, comme celles développées par ACTION, serait rentable et durable pour les organisations de jeunesse et d'inclusion sociale?

10. Avez-vous déjà entrepris des programmes spéciaux pour tenter d'atteindre les jeunes? Et lesquels ?

Résultats du questionnaire

Tous les partenaires ont trouvé ce projet (et d'autres projets similaires) très utile, motivant, drôle et avec un grand potentiel. Les ressources développées par ACTION sont bien développées et clairement expliquées. De plus, selon l'enquête, les ressources ACTION représentent une réponse aux besoins de formation des éducateurs de jeunes. L'un des aspects positifs de ce projet est également que les ressources et les supports créés par ACTION sont en libre accès et disponibles gratuitement sur le Web. Cela permet à chaque éducateur de jeunesse d'y accéder gratuitement à tout moment. L'un des animateurs de jeunesse de la République tchèque a affirmé que « [l]e plus gros problème auquel nous sommes confrontés est le manque d'attrait des méthodes classiques d'éducation pour certains des jeunes, en particulier ceux qui viennent d'un milieu social modeste. Pour ces jeunes, les outils et les activités fournis par le projet ACTION sont une excellente occasion de commencer quelque chose de nouveau, de faire un nouveau pas dans leur vie et d'apprendre quelque chose de nouveau de manière attrayante. » En outre, un consultant régional de la République tchèque (de l'Agence pour l'inclusion sociale) affirme que « [l]es nouvelles compétences, tout cours suivi et toute éducation achevée ont un impact positif sur l'intégration sur le marché du travail ».

Il s'avère qu'en France, cette initiative est bonne pour les jeunes, en particulier dans la banlieue nord de Paris, car ils n'ont généralement pas accès à de tels projets. D'ailleurs, la banlieue parisienne peut se sentir un peu isolée et négligée, donc ce genre d'initiative est nécessaire. Autre point positif, il y a de plus en plus d'initiatives comme celle-ci qui sont très utiles pour les parties marginalisées de la société. Comme l'a déclaré l'un des formateurs de jeunes Français (de M3 MCUBE), « [l]es ressources proposées par cette formation répondent aux besoins d'apprentissage et aux objectifs de la formation. Elle fournit aux professionnels de la jeunesse les compétences nécessaires pour aider avec succès les jeunes intégrés dans cette formation. » En outre, il est nécessaire de fournir également une formation efficace aux professionnels de la jeunesse, afin de mettre à jour leurs compétences et leurs connaissances pour une formation réussie. Selon un responsable des cours de formation des jeunes en France, le projet ACTION donne « [...] les possibilités pour les personnes marginalisées d'acquérir de nouvelles compétences et d'améliorer leurs compétences dans l'utilisation des médias sociaux, des vidéos et des outils numériques en général d'une manière utile et professionnelle [...] ».

Les organisations pourraient également entreprendre des actions similaires pour soutenir les jeunes marginalisés. Un responsable des cours de formation des jeunes en France (Centre de formation Saint-Honoré) suggère que « [l]es organisations pourraient offrir une formation spécifique à ces jeunes dont les thèmes et les compétences sont choisis en fonction de la demande sur le marché du travail, ce qui



peut contribuer à multiplier leurs chances de trouver un emploi. Il est important de mener des enquêtes et de recueillir des réponses directement auprès des jeunes que nous voulons impliquer dans ces cours. Cela nous permettra de nous assurer que le cours correspond à leurs attentes et augmentera les chances d'impliquer et de motiver les NEET à agir pour acquérir de nouvelles compétences et commencer une vie professionnelle active. » En outre, comme autre suggestion, ces activités devraient être promues sur les médias sociaux parce que les jeunes passent beaucoup de temps à utiliser ces outils et ils trouveront probablement les informations sur les cours là-bas. Un troisième animateur socio-éducatif en France (EPJ le 27) a suggéré de « sensibiliser aux programmes jeunesse existants et de les mettre en avant, comme les échanges de jeunes et d'interroger les besoins de ces jeunes pour adapter au mieux la formation offerte ».

Afin de mieux favoriser le développement professionnel continu des professionnels de la jeunesse afin qu'ils puissent encourager les jeunes marginalisés à participer à des activités de formation et d'éducation, l'un des professionnels de la jeunesse a suggéré que les « professionnels de la jeunesse devraient être stimulés par des possibilités d'apprentissage innovantes afin qu'ils puissent également apprendre à utiliser de nouveaux outils et les proposer à leurs jeunes étudiants. Ces animateurs socio-éducatifs doivent être stimulés par une formation axée sur de nouveaux sujets et compétences qui n'ont pas encore été proposés. Ils doivent être innovants et multidisciplinaires, ce qui permettra aux éducateurs de jeunesse de s'adapter à différents besoins et situations d'apprentissage et complètera leur ensemble de compétences pour enseigner aux jeunes en difficulté. »

Un point positif de la façon dont les ressources répondent aux besoins d'apprentissage des professionnels de la jeunesse selon l'un des animateurs de jeunesse est le fait que « c'est un domaine dans lequel les acteurs de la jeunesse sont encore mal formés et qui est d'actualité, de plus dans le contexte sanitaire actuel, le besoin est encore plus fort ».

L'un des directeurs de centres de jeunesse de République tchèque (REINTEGRA) affirme que « [l]e projet donne une chance de développer des compétences dans un domaine très attrayant. [...] Comme cette éducation est attrayante pour le groupe cible des jeunes, les activités ont attiré des enseignants et des personnes travaillant avec les jeunes afin de mettre en œuvre des outils développés dans les programmes qu'ils utilisent. Nous ne connaissons que l'impact régional du projet Action, mais nous apprécions beaucoup son approche innovante et ses sujets sélectionnés. » Comme l'un des points difficiles, le directeur du centre de jeunesse a souligné qu'« il n'y a pas de recette commune pour réengager les marginalisés dans la formation et l'éducation. Ce que nous considérons comme un succès, ce sont des sujets sélectionnés attrayants et du matériel d'apprentissage préparé de manière attrayante, ainsi qu'une promotion ciblée auprès des jeunes marginalisés. La combinaison de ces trois choses est la voie que nous devons suivre. » À l'instar des professionnels de l'animation socio-éducative Français, les professionnels de l'animation socio-éducative de République tchèque « voient un grand potentiel dans la production médiatique qui est attrayante pour les enseignants et les étudiants ». Afin de mieux favoriser le développement professionnel continu des jeunes professionnels afin qu'ils puissent encourager les jeunes marginalisés à participer à des activités de formation et d'éducation, ils suggèrent de recueillir « quelques exemples de réussite et de bons exemples ». C'est parce que « les jeunes veulent voir un idéal à suivre et la promotion de bons exemples et d'histoires de réussite peut les aider à cela ».

Comme un des points positifs, l'un des centres de jeunesse de République tchèque (REINTEGRA) a déjà utilisé des outils ACTION dans ses activités parascolaires où ils ont des cours axés sur la production



médiatique et le développement ultérieur des compétences médiatiques qui sont attrayantes pour les jeunes.

Une suggestion de l'un des animateurs de jeunesse de République tchèque sur la façon de mieux promouvoir afin que le groupe cible soit intéressé et motivé à participer activement est que « [l]es gens aiment les concours, donc peut-être qu'une promotion pourrait être utilisée une sorte de compétition avec un prix attractif pour le gagnant ». Selon un consultant régional de l'Agence pour l'inclusion sociale, « la promotion devrait être axée sur les enseignants et les animateurs socio-éducatifs parce qu'ils offrent l'offre à leurs clients et qu'ils doivent être familiers avec de tels outils ».

Aussi, afin de mieux motiver les jeunes marginalisés, ils suggèrent qu'un « lien entre les compétences acquises et les métiers concrets qui existent sur le marché du travail » pourrait être un outil puissant pour la motivation et aussi pour l'utilisation pratique des compétences acquises.

Un animateur de jeunesse en Allemagne (Ausländerrat Dresden e. V.) affirme que les jeunes marginalisés « peuvent apprendre à travailler en groupe et acquérir des compétences sociales appropriées. Ils apprendront à faire partie d'un groupe et à avoir un sentiment d'appartenance. Ils apprendront à connaître de nouvelles perspectives à un niveau personnel et acquerront des expériences qu'ils n'auraient pas autrement acquises. » Ils suggèrent également que « [l]es besoins et les intérêts du groupe cible concernant des actions similaires devraient être identifiés par le groupe cible lui-même. [...]. Les jeunes ont besoin d'espace pour exprimer leurs idées et leurs préoccupations et nous avons besoin de vraiment les écouter. [...] »

Le projet ACTION est très utile, en particulier, comme l'a mentionné l'animateur socio-éducatif de l'Ausländerrat Dresden e. V., car la « conscience de soi, l'affirmation de soi et la confiance en soi des jeunes marginalisés peuvent être renforcées, et les compétences et les connaissances spécifiques acquises peuvent les aider à être plus employables ». Afin d'être mieux promu afin que le groupe cible soit intéressé et motivé à participer activement, ils suggèrent que « [l]e manque d'exigences d'entrée, la formation devrait être facilement accessible. Il doit y avoir de la flexibilité avec les participants et de l'ouverture à leurs besoins quotidiens. Les animateurs socio-éducatifs peuvent parler aux jeunes marginalisés de ces activités de formation et d'apprentissage, en soulignant le fait qu'ils bénéficieront de ces expériences d'apprentissage. En outre, grâce à différents canaux de médias sociaux, les jeunes marginalisés pourraient prendre connaissance de ces possibilités d'apprentissage. » Il pense également que la coopération internationale pourrait être une bonne option, « car elle leur permet d'échanger des expériences et des connaissances, de changer leur perspective et de regarder au-delà de leur horizon ». Cependant, il souligne un point problématique qui est la barrière de la langue.

Le projet ACTION est également considéré comme ayant un impact positif sur les jeunes marginalisés par un travailleur social du projet interculturel pour les enfants, les jeunes et le travail des parents (Kinder- und Elternzentrum Kolibri e.V.): « Ils apprennent à travailler de manière créative et à mettre en œuvre leurs propres idées. Leur estime de soi et leur auto-efficacité seront renforcées en créant quelque chose et en présentant le résultat aux autres. Au mieux, cela donne lieu à de nouvelles idées ou même à une perspective professionnelle pour les jeunes. » Comme l'un des points problématiques, il souligne que « le problème central dans le travail avec un groupe cible spécifique est de les atteindre ». En tant qu'anciens professionnels des travailleurs de la jeunesse, il suggère également qu'« il est très logique de se concentrer sur le travail avec les médias numériques et les médias sociaux ». En outre, il souligne que pour intégrer les ressources du projet dans leurs activités de formation et



d'éducation, « *il est logique de participer régulièrement à des ateliers, des supervisions, des discussions de cas ou même une formation continue et de permettre un échange aussi approfondi que possible* ».

Un chef de projet allemand d'European Homecare Gmbh affirme que « *[d]ans le portefeuille de l'organisation respective, des projets et des initiatives motivants et réalisables devraient être développés pour ces jeunes. L'accessibilité du groupe cible doit être considérée sans condition. Leur intérêt central pour quelque chose devrait être inspiré par une bonne idée.* » Afin d'atteindre le groupe cible et d'avoir son attention, il dit que « *[l]e groupe cible a besoin d'un accès facile. Les activités doivent répondre aux préoccupations et aux problèmes ainsi qu'aux rêves et aux visions des participants dans le processus. Ils doivent utiliser les médias sociaux pour les jeunes et leur permettre d'avoir leur mot à dire. Les activités doivent permettre l'échec, ne doivent pas imposer d'obligations, mais exiger un engagement. Les facilitateurs doivent être prudents avec les limites. Les animateurs doivent faire preuve de transparence et de sérénité dans toutes les activités.* »

L'une des suggestions du chef de projet d'European Homecare Gmbh est que « *[l]es services/organisations devraient vérifier et intégrer les réseaux et contacts existants, venant également d'autres domaines, à cet égard* ». En outre, il souligne que la coopération internationale peut être utile, qu'elle peut motiver le groupe cible et même remettre en question leurs éventuels ressentiments existants.

Un travailleur social de M.S.W & Cultural Event Consultant de Chypre affirme que davantage d'initiatives au niveau local par les autorités locales peuvent être prises. Cela contribue à promouvoir le développement et le fonctionnement de programmes qui concernent les jeunes marginalisés. Ils affirment également que « *[l]es programmes pourraient être liés à la prestation de services et d'activités, en tenant compte des besoins et des intérêts des jeunes. Quelques exemples de ces programmes pourraient être les centres municipaux de créativité et d'activation, les groupes d'intérêt (musique, photographie, apprentissage informatique, peinture, danse, apprentissage des langues étrangères, etc.).* » Une autre suggestion qu'il fait est que « *l'élaboration et la mise en œuvre d'une enquête sociale pour mieux évaluer et comprendre le niveau de marginalisation des jeunes et leurs conditions de vie amélioreront la planification appropriée des programmes* ». De plus, « *trouver des ressources financières* » fournir le bon équipement pour les programmes pour les jeunes est une condition préalable pour attirer les jeunes.

Comme point positif, ce dernier souligne que « *[...] la mise en œuvre du projet ACTION permettra aux jeunes d'acquérir des compétences dans plusieurs domaines tels que le développement des compétences personnelles, sociales et professionnelles, l'acquisition de connaissances, le développement des compétences de coopération, la tolérance, l'acceptation, la solidarité et surtout de gagner la confiance dans la revendication du droit d'accès au marché du travail.* »

Afin de mieux favoriser le développement professionnel continu des professionnels de la jeunesse afin qu'ils puissent encourager les jeunes marginalisés à participer à des activités de formation et d'éducation, il préconise de mettre en place « *[d]es formations continues dans des matières spécialisées telles que la psychologie, la communication, l'acquisition de connaissances sur le profil des jeunes et leurs besoins.* » Aussi par le développement d'outils d'évaluation ainsi que la conception et le fonctionnement d'ateliers expérientiels à travers lesquels les jeunes seront en mesure de cultiver leurs compétences de développement, dans des sujets comme l'art et certainement dans de nouveaux sujets axés sur la technologie.



Un propriétaire – conseiller en carrière et un coach de vie certifié dans une organisation Mind-Set.life Create your Happiness Within affirme que « [I]es principaux facteurs qui affectent les jeunes à devenir marginalisés est qu'ils ont des compétences différentes. Du point de vue d'un conseiller d'orientation, un jeune qui réalise différemment les compétences qu'il développe à l'école (en se concentrant sur 3-4 domaines), est très susceptible de devenir marginalisé. [...]. Donc, la façon de les approcher réside dans leur style de vie et leurs pairs. Nous devons identifier 2-3 personnes /pairs clés qui ont la capacité ou l'expérience nécessaires pour développer ces compétences, mais en même temps, qui seraient le lien entre ces personnes qui ne sont en aucun cas faciles à intégrer dans la communauté. [...]. »

En outre, selon eux, ACTION et d'autres initiatives similaires « pourraient avoir un impact positif, tant qu'il est basé sur leur mode de vie (jeune), comme indiqué précédemment. Il devrait s'agir d'une approche prudente et il faudra y consacrer du temps. Pour appliquer cette initiative, chaque jeune devrait consacrer un temps approprié et une approche personnalisée en fonction de son mode de vie. Pour cela, nous proposons cette action ou en participant à un concours ou avec la création d'une opportunité ou de compétences, mais nous devrions nous assurer de leur fournir les outils. Pour créer un espace pour que leur passe-temps devienne quelque chose de plus grand. »

En outre, les répondants disent que les jeunes marginalisés ont besoin d'une expérience positive: « [...] en reliant une expérience positive pour l'autonomisation des jeunes par le biais de plusieurs activités, cette initiative pourrait être un bon coup de pouce par rapport à d'autres expériences quotidiennes qu'ils ont dans leur vie. Habituellement, les jeunes marginalisés ne sont pas positifs à l'égard de leur capacité professionnelle. Nous devrions donc essayer de créer des expériences positives pour eux. » Pour mieux aider les jeunes marginalisés, ils disent qu'il est nécessaire de comprendre les jeunes : « [...], socialiser et s'engager avec les jeunes. Adoptez leur style de vie et essayez de comprendre leurs sentiments, leurs peurs. [...] ». Selon le propriétaire – conseiller en carrière et un coach de vie certifié à Chypre, les éducateurs de jeunes de première ligne de votre organisation ou d'autres organisations peuvent intégrer les ressources du projet dans leurs activités de formation et d'éducation en étant « intégrés au programme scolaire officiel comme indiqué précédemment (en particulier pour les écoles / organismes gouvernementaux) ».

Un responsable (responsable de l'enseignement secondaire technique et professionnel) à l'Institut pédagogique de Chypre affirme que « de tels projets peuvent effectivement avoir un impact sur les jeunes à Chypre, mais, je dirais que cela dépend de nombreux facteurs ». À titre d'exemple, il fait ressortir les activités du projet et le réseau qui seront établis ainsi que la diffusion et la publicité des outils développés afin que les jeunes marginalisés ou les travailleurs de première ligne puissent utiliser les outils offerts par le projet ACTION. Il affirme également qu'un processus important consiste à « s'impliquer activement et à avoir le sentiment que cette participation a été utile ou qu'elle a créé une occasion pour eux-mêmes de passer à l'étape suivante de la mise en œuvre, qui est la participation plus active, le regroupement avec d'autres personnes et la poursuite de l'initiative ».

Ils disent également que, comme mentionné précédemment, les jeunes marginalisés ont besoin de motivation et d'un sentiment de réussite: « Il faut une motivation personnelle pour qu'un jeune s'engage autant et parvienne à participer aux activités ACTION. Ceci est très lié à l'état psychologique d'un jeune. Il faut donc dès les premières séances les encourager et les soutenir et leur faire croire en leurs propres capacités. Qu'ils peuvent le faire. Si vous pouvez assurer cela, alors oui, il y a de grandes chances que grâce aux activités du projet ACTION, les jeunes puissent entrer sur le marché du travail. »



Il y a une autre suggestion importante qui a été faite – les mentors : « *Le rôle des mentors est crucial. Les mentors peuvent être des représentants d'un organisme qui offre un soutien psychologique. Ces mentors peuvent soutenir les jeunes, mais ils ont également besoin d'un mécanisme établi pour qu'ils deviennent autonomes et soutenus. En outre, un autre point qui pourrait aider à promouvoir cette initiative est la fourniture d'un avantage économique. De plus, selon eux, les animateurs socio-éducatifs pourraient préférer les outils qu'ils connaissent bien : « [...] afin d'être plus axés sur les résultats, il est important que les personnes impliquées soient formées à leur utilisation. Si vous les avez simplement téléchargés dans un portail en ligne et que vous ne fournissez aucune formation ou soutien aux personnes qui souhaitent les utiliser, je doute que quelqu'un essaie réellement de les utiliser. Ils pourraient se sentir plus à l'aise d'utiliser des outils qu'ils connaissent déjà, sans signifier que ces outils sont également les bons. Malgré l'utilité et la qualité des outils, les utilisateurs finaux doivent suivre une série de formations pour se sentir à l'aise de les utiliser. »* Ces outils devraient idéalement être intégrés dans le programme scolaire officiel, bien que ce soit quelque chose de très difficile.

Toutefois, l'officier (responsable de l'enseignement secondaire technique et professionnel) de l'Institut pédagogique de Chypre s'inquiète de savoir si ces ressources pourraient être économiquement viables à long terme. La durabilité nécessite un soutien financier et il est nécessaire de prendre soin ou de renforcer une initiative.

Le directeur de Meath Community Resources en Irlande affirme que le projet ACTION est un bon projet, car « [...] *il est possible pour les jeunes de tous horizons de développer des compétences spécifiques à l'emploi, mais aussi de construire un portefeuille de travail qui pourrait les aider soit à trouver un emploi dans un secteur créatif, soit à envisager un travail indépendant en tant qu'entrepreneur en médias numériques.* » Ils prétend qu'il devrait y avoir plus de ce genre de formations « [...] *lorsqu'ils travaillent avec des jeunes chômeurs, ils n'ont souvent pas l'expérience d'être sur un lieu de travail pendant un bon nombre d'heures, il vaut donc la peine d'investir dans des placements et une formation de préparation à l'emploi qui aideront les jeunes à se sentir plus à l'aise et confiants dans un lieu de travail avant d'obtenir l'emploi.* »

Un responsable des organisations appelées Comhairle d'Irlande, comme les autres professionnels des animateurs de jeunesse, affirme que « [l]e projet donne aux jeunes la possibilité de travailler ensemble sur quelque chose de créatif et de les aider à développer des compétences dans un environnement favorable ». À une petite différence, il préfère ne pas se concentrer uniquement sur les jeunes marginalisés, mais aussi sur les jeunes non marginalisés : « *Nous n'aimons pas nous concentrer sur les jeunes « marginalisés » – tous les jeunes ont des ambitions, des rêves et du potentiel, donc ce n'est pas seulement quelque chose que nous abordons aux jeunes « marginalisés », nous n'aimons pas les séparer des jeunes « non marginalisés ». L'objectif est d'aider tous les jeunes à avoir une vie pleine et heureuse, et c'est ce que nous visons à réaliser à travers les programmes que nous menons.* » Comme l'une des choses positives, il note que « [l]a formation commence à partir des bases et s'accumule à partir de là, donc même si certains animateurs de jeunesse peuvent aller de l'avant parce qu'ils savent déjà comment enregistrer des vidéos de bonne qualité, il est bon que les bases soient là pour d'autres. Comme tout, il s'agit de pratiquer et d'être à l'aise avec la technologie avec les jeunes, et c'est quelque chose que nous avons tous amélioré depuis la COVID-19. »

Cependant, il met l'accent sur le fait que tous les animateurs socio-éducatifs ne sont pas des professionnels, il y a aussi beaucoup de bénévoles parmi eux : « *Motiver les jeunes à participer a très*



peu à voir avec le professionnalisme des animateurs socio-éducatifs. Certains animateurs jeunesse sont bénévoles et donnent tout à leur travail auprès des jeunes. Il n'est donc pas vrai que des programmes supplémentaires donneront de meilleurs résultats pour les jeunes, à mon avis. » En outre, il pense que le projet ACTION est rentable, mais qu'il doit être accrédité: « Je pense que l'approche est rentable; mais pour qu'il soit durable, je pense que le programme doit être accrédité. Le travail de jeunesse se professionnalise de plus en plus en Irlande ces jours-ci, donc pour qu'il soit intéressant pour les animateurs de jeunesse de terminer la formation, il serait préférable qu'il y ait une qualification à la fin. »

Un animateur socio-éducatif de l'organisation Engage Youth Café d'Irlande mentionne de la même manière que d'autres professionnels de l'animation socio-éducative que le projet ACTION est très utile. En outre, il souligne son aspect innovant. Avec d'autres organisations, il mentionne également l'impact de la situation actuelle du Covid-19: « Le projet ACTION est assez innovant car il offre aux animateurs de jeunesse une gamme d'activités pratiques que nous pouvons utiliser avec les jeunes de notre groupe, sans avoir besoin de dépenser beaucoup en équipement – car tout est à petit budget, et utilise simplement la technologie disponible à laquelle les jeunes ont déjà accès. Surtout dans notre contexte actuel où nous travaillons à distance avec les jeunes, c'est une bonne idée d'amener les jeunes à créer leurs propres films pour parler de la façon dont ils se sentent et vivent le confinement, de l'impact que cela a sur eux et presque de l'utiliser comme un journal vidéo pour enregistrer leurs expériences et leurs émotions pendant le confinement. Cela nous a inspirés à mener ce type de projet avec des jeunes de notre centre. Même s'ils perdront le travail d'équipe et les aspects collaboratifs du programme, au moins cela aide à donner une voix aux jeunes pendant cette période. »

Engage Youth Café n'a pas d'expérience ou de pratique au niveau international, mais d'après leur expérience, « les organisations de jeunesse au niveau local ou national ont souvent du mal à penser ensemble, il serait donc difficile de mettre cela en place au niveau international ».

En ce qui concerne certains points faibles, ils font ressortir l'équipement disponible qui pourrait causer des obstacles supplémentaires: « Il est intéressant que le projet puisse être livré via des smartphones et des logiciels gratuits, mais en fonction de l'équipement dont dispose l'organisation de jeunesse et des compétences numériques de l'animateur socio-éducatif, il peut y avoir des obstacles supplémentaires pour ces animateurs socio-éducatifs lorsqu'ils utilisent ces matériaux. »

Un animateur de jeunesse spécialiste de l'organisation Tartu Noorsootöö Keskus d'Estonie constate que grâce au projet, il y aura moins de jeunes qui appartiennent au groupe à risque. De plus, non seulement les jeunes qui participent au projet bénéficieront du projet (en retrouvant le chemin de l'école), mais ils pourraient également influencer leurs amis et connaissances en faisant connaître leur propre expérience positive. En outre, cela permet aux jeunes, qui vont à l'école, d'avoir accès à l'éducation informelle et non traditionnelle.

Selon eux, il est nécessaire d'introduire et de mettre en œuvre l'éducation informelle dans les programmes scolaires dès le plus jeune âge. Il y a aussi une occasion parfaite de coopérer avec les centres de jeunesse. En outre, il est nécessaire d'éviter que les jeunes ne soient marginalisés ou fassent partie d'un groupe à risque.

L'un des points faibles selon eux est le fait qu'il est très difficile de propager une certaine activité aux jeunes s'ils ne voient pas cela comme leur problème ou leur déficience. Lorsque les jeunes voient cela comme un problème, ils sont plus susceptibles d'être prêts à le changer, à faire quelque chose pour



cela et à être motivés. En outre, les animateurs socio-éducatifs doivent être prêts à prendre la responsabilité de passer également à l'étape suivante et d'appliquer ces connaissances de manière pratique. Selon un spécialiste en pédagogie de l'organisation MTÜ Tartu Maarja Tugikeskus d'Estonie, le projet ACTION aura un impact positif car les jeunes pourraient avoir la possibilité de grandir par le biais d'une activité créative. De même que pour de nombreux autres spécialistes des animateurs de jeunesse, le spécialiste de la pédagogie affirme que ces activités devraient être introduites et propagées aux jeunes par les médias sociaux et aussi par des personnes populaires et célèbres qui sont admirées par les jeunes.

Un spécialiste estonien de Narva Noortekeskus affirme que le projet aura certainement un impact positif qui, idéalement, réduira le nombre de jeunes marginalisés. De plus, ils essaient d'organiser déjà des activités qui créeraient l'esprit de travailler ensemble et les experts croient que beaucoup de gens souhaitent raconter leurs histoires ou partager leur opinion via des activités créatives. Il est clair que les aspects non-traditionnels et créatifs sont intéressants pour les jeunes. Il est également nécessaire de propager ces activités et de mettre en évidence le type de connaissances et de compétences que les jeunes peuvent ajouter à leur CV ou à leur portfolio.

Les mesures de soutien aideront certainement beaucoup parce que, surtout dans les centres de jeunesse des petites villes, de nombreuses idées resteront en suspens en raison de difficultés financières.



ACTION



Conclusions et recommandations stratégiques

Tous les spécialistes, animateurs socio-éducatifs ont affirmé que les outils créés par ACTION sont très utiles. Selon eux, il est important d'intégrer les jeunes marginalisés en leur offrant la possibilité de retrouver le chemin de la vie active et de découvrir les modes d'apprentissage informels et non traditionnels.

Les partenaires ont mis en évidence quelques problèmes liés à ce projet. Néanmoins, l'importance d'aider les jeunes marginalisés a été mentionnée par tous les animateurs socio-éducatifs professionnels. Ils ont dit qu'il est important de propager cela sur les médias sociaux parce que les jeunes y passent déjà beaucoup de temps et que ce serait un bon moyen de les atteindre.

Enfin, comme il ressort du questionnaire, la plupart des professionnels de l'animation socio-éducative ont affirmé avoir participé à un ou plusieurs programmes spéciaux pour tenter d'atteindre les jeunes.

Recommandations stratégiques :

- Les organisations de jeunesse pourraient offrir une formation spécifique aux jeunes dont les thèmes et les compétences sont choisis en fonction de la demande sur le marché du travail, ce qui pourrait contribuer à multiplier leurs chances de trouver un emploi.
- Les activités du projet ACTION pourraient être introduites et propagées parmi les jeunes par les médias sociaux et aussi par des personnes populaires et célèbres qui sont admirées par les jeunes.
- Le projet ACTION offre aux animateurs de jeunesse une gamme d'activités pratiques qu'ils peuvent utiliser avec les jeunes de leur groupe, sans avoir besoin de dépenser beaucoup en équipement – parce que tout est à petit budget et utilise simplement la technologie disponible à laquelle les jeunes ont déjà accès.
- Le rôle des mentors est crucial. Les mentors peuvent être des représentants d'un organisme qui offre un soutien psychologique. Ces mentors peuvent soutenir les jeunes, mais ils ont également besoin d'un mécanisme établi pour qu'ils soient autonomes et soutenus.
- Il est nécessaire d'élaborer et de mettre en œuvre une enquête sociale pour mieux évaluer et comprendre le niveau de marginalisation des jeunes et leurs conditions de vie afin d'améliorer la planification des programmes.
- Le problème fondamental dans le travail avec un groupe cible spécifique est de les atteindre. Il est très logique de se concentrer sur le travail avec les médias numériques et les médias sociaux. Afin d'intégrer les ressources du projet dans leurs activités de formation et d'éducation, il est logique de participer régulièrement à des ateliers, des supervisions, des discussions de cas ou même des formations complémentaires et de permettre un échange aussi approfondi que possible.
- Les professionnels devraient être stimulés par des possibilités d'apprentissage innovantes afin qu'ils puissent également apprendre à utiliser de nouveaux outils et les proposer à leurs jeunes étudiants. Les outils utilisés doivent être innovants et multidisciplinaires, ce qui



permettra aux éducateurs de jeunesse de s'adapter à différents besoins et situations d'apprentissage et complétera leur ensemble de compétences pour enseigner aux jeunes en difficulté.

- Il ne devrait pas y avoir de conditions d'entrée, la formation devrait être facilement accessible. Il doit y avoir de la flexibilité avec les participants et de l'ouverture à leurs besoins quotidiens. Les animateurs socio-éducatifs peuvent parler aux jeunes marginalisés de ces activités de formation et d'apprentissage, en soulignant le fait qu'ils bénéficieront de ces expériences d'apprentissage.
- Les activités doivent répondre aux préoccupations et aux problèmes ainsi qu'aux rêves et aux visions des participants dans le cadre du processus. Les activités doivent permettre l'échec, ne doivent pas imposer d'obligations, mais exiger un engagement. Les facilitateurs doivent être prudents avec les limites. Les animateurs doivent faire preuve de transparence et de sérénité dans toutes les activités.
- Il est possible pour les jeunes de tous horizons de développer des compétences spécifiques à l'emploi, mais aussi de constituer un portefeuille de travail qui pourrait les aider soit à trouver un emploi dans un secteur créatif, soit à envisager un travail indépendant en tant qu'entrepreneur dans le domaine des médias numériques.



ACTION





ACTION



Co-funded by the
Erasmus+ Programme
of the European Union